

Le revers du numérique – L'impact sous-estimé des mails

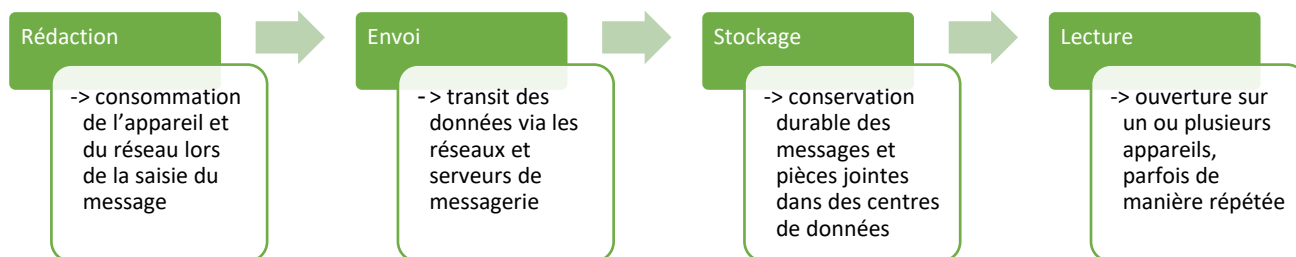
CONTEXTE ET ENJEUX

Face à l'aggravation des crises climatiques et environnementales et à leurs impacts disproportionnés sur les populations les plus vulnérables, le [Réseau Environnement Humanitaire](#) (REH) accompagne depuis 2020 une dynamique collective d'engagement des organisations de solidarité internationale. Adoptée en décembre 2020 par 10 organisations, la [Déclaration d'engagement des organisations de solidarité internationale sur le climat et l'environnement](#) a progressivement rassemblé 15 ONG signataires, engagées dans la réduction de leurs impacts environnementaux et l'évolution de leurs pratiques opérationnelles. Elles ont adopté un **objectif de réduction carbone de 50% de leurs émissions de fonctionnement d'ici à 2030**, par rapport à une année de référence définie individuellement.

Se pose alors la question du numérique, puisqu'il représente aujourd'hui environ **4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre**, un impact en croissance continue. Au sein des organisations humanitaires, les outils numériques – et en particulier la messagerie électronique – sont devenus **indispensables** au fonctionnement quotidien : coordination des équipes, échanges siège-terrain, partenariats, etc. Et si l'impact d'un email pris isolément reste faible, **l'effet cumulatif lié aux volumes échangés chaque jour** rend cet usage significatif à l'échelle collective. Le groupe de travail carbone (GT) du REH a donc souhaité travailler sur cette thématique afin de trouver des pistes de réduction.

MAIS QUEL EST CET IMPACT ?

Un email consomme de l'énergie à chaque étape de son cycle de vie et via plusieurs sources :



Bien sûr tous les emails n'ont pas le même niveau d'impact. Plusieurs types de problèmes sont identifiés :

- Envoi de pièces jointes volumineuses, souvent en doublon (incluant les photos dans les signatures) ;
- Multiplication des destinataires (CC / listes larges) ;
- Envois d'emails très courts en rafale (« OK », « merci ») ;
- Newsletters non lues, mais conservées ;
- Stockage prolongé d'emails obsolètes (boîte de réception, corbeille, spams).

Ces usages sont rarement intentionnels : ils résultent avant tout d'automatismes et de normes organisationnelles implicites.

Quelques ordres de grandeur aident à s'imaginer cet impact¹ :

- Un email simple émet en moyenne ~0.3 g de CO₂e
- Un mail avec une pièce jointe (1 Mo) rédigé sur ordinateur avec une connexion Wi-Fi à 1 destinataire : 3,3 gCO₂e, soit près de *10 fois plus*
- 10 emails inutiles par jour peuvent représenter plusieurs kilos de CO₂e par an à l'échelle individuelle !

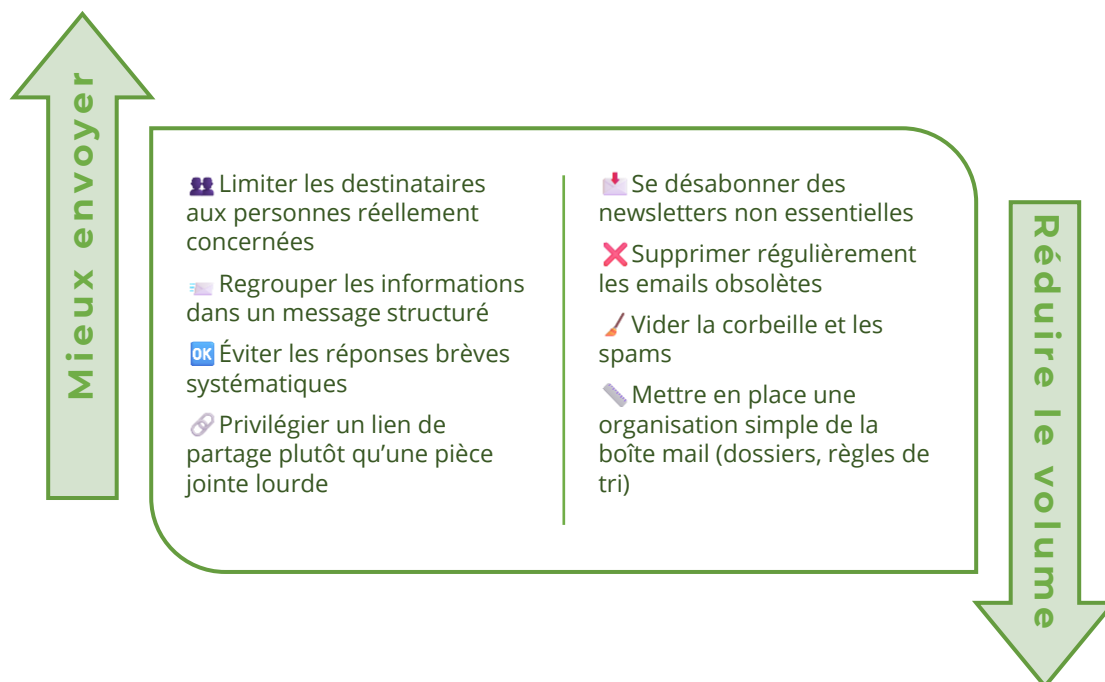
Ce ne sont donc pas les emails en tant que tels qui posent problème, mais leur accumulation, leur volume et certains usages peu questionnés².

¹ <https://impactco2.fr/outils/usagenumerique/email>

² Il est important de noter que la plus grande partie de l'empreinte liée à un mail vient de la fabrication des équipements utilisés pour le rédiger et le lire. Ainsi, il est important de ne pas considérer ce problème à part entière, mais en lien avec une politique de numérique responsable. [Voir la fiche « L'envers du numérique – Quel impact pour nos équipements » de la même série.](#)

CONCRÈTEMENT QUE PEUT-ON FAIRE ?

Des leviers d'action identifiés par le GT carbone reposent sur des gestes simples, compatibles avec les contraintes du secteur humanitaire :



Ces actions peuvent être introduites via des ateliers courts, des campagnes internes de sensibilisation ou des rappels réguliers dans les équipes.

Retour d'expérience – la semaine digital cleaning chez CARE France

CARE France organise annuellement un *digital clean up challenge*. L'objectif, inciter les collaborateur·ices de CARE à nettoyer leurs boîtes mails et SharePoint de manière ludique : supprimer les emails obsolètes, supprimer les pièces jointes volumineuses, supprimer les multiples versions d'un document de travail partagé etc. La Green Team de CARE France, à l'origine de cette initiative, désigne la ou le gagnant·e à la fin du challenge et propose des conseils pratiques pour réaliser un tri efficace mais également pour mettre en place de meilleures pratiques et ainsi limiter les envois de mails.

AU-DELÀ DE LA RÉDUCTION INDIVIDUELLE, QUELS PEUVENT-ÊTRE LES AUTRES BÉNÉFICES STRUCTURELS ?

Cette démarche présente plusieurs bénéfices spécifiques au secteur :

- Actions peu coûteuses, rapides à déployer, sans investissement matériel ;
- Effet cumulatif fort à l'échelle d'une organisation ou d'un réseau ;
- Outil de sensibilisation transverse aux enjeux environnementaux du numérique ;
- Première étape concrète vers une stratégie plus globale de sobriété numérique.

Au-delà de la réduction d'empreinte carbone, elle permet également de **fluidifier les communications internes, diminuer la surcharge informationnelle et améliorer l'efficacité collective**, un problème souvent commun au sein des ONG !

POUR ALLER PLUS LOIN

Au-delà des premières indications décrites dans cette fiche, le site [GreenIT](#) est une très bonne ressource pour creuser certains sujets et avoir accès à des informations et outils au sujet de l'empreinte environnementale liée à nos mails.

CONCLUSION

Après presque 5 ans d'une dynamique soutenue, de réflexions et d'échanges entre ONG autour des objectifs de décarbonation et sur le suivi, les organisations réfléchissent et cherchent plusieurs moyens afin de réduire leur empreinte. Cette fiche de capitalisation permet ainsi de souligner l'impact environnemental lié à nos usages des messageries, et comment le réduire de manière individuelle et collective. Le GT Carbone porte donc ces messages :

- Ce ne sont pas les emails isolés qui pèsent sur l'environnement, mais leur **multiplication** ! Réduire les envois non essentiels et mieux cibler nos messages est un levier simple, collectif et immédiatement mobilisable pour les organisations humanitaires
- Cette action s'inscrit dans une démarche de **sobriété numérique** : interroger nos usages, réduire les volumes inutiles et adopter des pratiques simples, accessibles à toutes et tous

Cette fiche de capitalisation s'inscrit dans un travail plus global sur l'empreinte du numérique par le GT Carbone du REH. [D'autres fiches sur l'empreinte des dispositifs numériques et de l'intelligence artificielle sont également disponibles](#). Pour toute question, ou si vous êtes intéressés de travailler sur ce sujet, n'hésitez pas à contacter : carbone@environnementhumanitaire.org